

Cantique des cantiques 2/8-13

Romain Schildknecht, Soultz-sous-Forêts, 2022

Voix de mon *bien-aimé* !

Le voici qui vient,

franchissant les montagnes, bondissant sur les collines.

Mon bien-aimé est semblable à une gazelle ou au faon des biches.

Le voici qui se tient derrière notre muraille,

qui regarde par les fenêtres,

qui observe par les barreaux (des fenêtres) !

Mon bien-aimé élève la voix et dit :

"Debout, mon amie, ma toute belle, et viens-t'en !

Car voilà l'hiver qui est passé, la saison des pluies est finie, elle a cédé la place.

Les fleurs se montrent sur la terre, le temps des chansons est venu,

la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.

Le figuier embaume par ses jeunes pousses,

les vignes en fleurs répandent leur parfum :

debout, mon amie, ma toute belle et viens-t'en !"

Opération séduction !

Le cantique des cantiques est une compil de poèmes d'amour.

C'est le livre le plus érotique de la bible !

Et pourtant ce livre a trouvé toute sa place dans la Bible !

Pourquoi ?

Parce que les commentateurs juifs de la fin du 1er siècle

à l'image de l'allégorie de la caverne chez Platon

ont vu dans ce recueil, une allégorie de l'amour entre Dieu et son peuple.

Et vous allez voir qu'on peut en effet le lire ainsi.

Le passage proposé ce matin commence par

Voix de mon bien-aimé !

Dans le texte, c'est « elle » qui parle.

Or dans bon nombre de texte biblique, « elle » c'est le peuple de Dieu,

Ce qui signifie que « lui » c'est Dieu.

C'est le cas chez les prophètes qui évoquent la relation entre Dieu et son

peuple comme une relation d'amour. C'est vrai chez Ésaïe, chez Jérémie, mais

aussi chez Amos ou Osée, par exemple.

Jésus lui-même, dans sa parabole des 10 vierges, parlait de la venue de Dieu comme la venue de l'époux qu'attendent les vierges.
L'Apocalypse aussi parle de l'Époux et de l'Épouse,
l'Époux étant le Christ et l'Épouse l'Église.

Voix de mon bien aimé !

Cette phrase exprime d'emblée une relation intime entre le croyant et Dieu.

Le premier des commandements ne nous recommande-t-il pas d'aimer Dieu de toute sa force, de toute son âme et de tout son être ?

Il ne suffit donc pas de dire : « je crois en Dieu »

ni même de réciter le credo par cœur,

Il s'agit d'intégrer dans son cœur, dans ce qu'il y a de plus noble, savoir l'amour, cette relation avec Dieu.

Aimer Dieu au point d'attendre avec impatience sa venue et de se réjouir lorsque sa voix se fait entendre.

La foi touche au plus profond de notre intimité.

Et justement, le voici qui vient,

nous dit le texte

et Dieu aussi est impatient de nous rencontrer.

Il franchit les montagnes et bondit sur les collines.

Les montagnes sont souvent perçues comme des frontières infranchissables, ou tout du moins difficilement franchissables

bien plus que ça ne l'est aujourd'hui.

De nos jours, il suffit de prendre l'avion,

et vous pouvez même survoler l'Himalaya.

Avec votre voiture, vous pouvez également franchir de nombreux cols de montagnes, même en hiver à condition d'être munie de chaîne.

Mais avant que voitures et avions n'existent,

franchir une montagne relevait de l'expédition

et uniquement pendant les beaux jours.

Raison pour laquelle,

de nombreuses frontières se sont établies au sommet des montagnes,

c'est le cas entre l'Italie et la France ou entre l'Espagne et la France.

Il n'y a que l'Alsace qui fait exception puisque c'est le Rhin qui fait office de frontière, mais ça n'a pas toujours été le cas,

puisque les crêtes des Vosges ont aussi fait frontières.

Raison pour laquelle Napoléon Bonaparte

parlait de l'Alsace comme de la France de l'extérieur,
et que, depuis, nous parlons, en retour, de la France de l'intérieur
autrement dit « à l'intérieur des montagnes »,
que constituent les Vosges, le Jura, l'Alpes et les Pyrénées.
(je ferme la parenthèse)

Au IVe s. avant Jésus-Christ,
date à laquelle on estime que la compil des poèmes s'est faite,
la montagne est donc un véritable obstacle.
Dans une compréhension allégorique de ce texte,
Il nous faut comprendre
que la venue de Dieu ne souffre d'aucun obstacle.
Rien ne peut le retenir,
Pas même la chose incroyable et inouïe
de l'incarnation de Dieu en un petit enfant,
que l'on appellera Jésus.
Pour nous, hommes et femmes du XXIe s,
gavés d'Évangile, ça nous paraît presque banal.
Mais à bien y réfléchir,
la naissance de Jésus,
n'est-elle pas une chose incroyable ?
Comme Dieu pourrait-il se retrouver tout entier
Dans ce petit enfant ?
Comment se pourrait-il que Dieu vienne à notre rencontre en Jésus,
pour vivre comme l'un d'entre nous ?
Et c'est pourtant bien ce qui s'est passé.
La Parole s'est faite chair, nous dit l'évangéliste Jean
Jésus, c'est Dieu qui s'est fait proche de nous.
Bonne nouvelle sur terre et gloire aux cieux parmi les anges.

Il vient, il nous cherche, il nous guette derrière la fenêtre
Et il nous dit : « Viens-t'en ! »
« Voici, je me tiens à la porte, et je frappe.
Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,
j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. »,
écrit encore l'évangéliste Jean dans son livre de la Révélation (ou Apocalypse)
en résonance avec ce passage du Cantique des cantiques.

C'est une invitation à s'ouvrir à sa venue et à se réjouir
Comme lorsque l'hiver est passé

et que nous nous réjouissons de la venue du printemps,
où « les fleurs se montrent sur la terre,
le temps des chansons est venu,
la voix de la tourterelle se fait entendre dans nos campagnes.
Le figuier embaume par ses jeunes pousses,
les vignes en fleurs répandent leur parfum »

Quand le temps des pluies et de la neige sont passées
Alors nous savons que nous pouvons ressortir en toute liberté
et goûter à la lumière du Soleil,
De même lorsque Dieu vient,
nous sommes invités à sortir de nous-mêmes,
à être dans la joie,
et à pousser la chansonnette
de l'amour !

Amen.